

Bien que, dans l'avenir, l'instabilité en Union soviétique ou chez certains de ses membres risque d'engendrer de nouveaux motifs de dissension entre l'Est et l'Ouest, pareille conséquence de l'effritement de l'URSS n'est pas inévitable. Bon nombre des mesures que l'on peut prendre entre-temps (dans le domaine de la limitation et de la réduction des armements, et sur les plans politique, diplomatique, économique et humain) peuvent aider à garantir que tout autre conflit au sein de l'Union soviétique sera contenu et localisé le plus possible. Les voisins occidentaux de l'URSS craignent plus particulièrement dans l'immédiat que le marasme économique et le droit récemment accordé d'émigrer provoquent des exodes massifs vers l'Ouest. Aucun pays ne peut accepter un nombre illimité d'immigrants, et d'autres pays européens se verront peut-être obligés de fermer leurs frontières en recourant à la force dans la mesure où ils le pourront. Seule l'instauration d'une meilleure qualité de vie en URSS même peut efficacement faire échec à cette «menace», et les étrangers sont certes limités quant à ce qu'ils peuvent faire à cet égard.